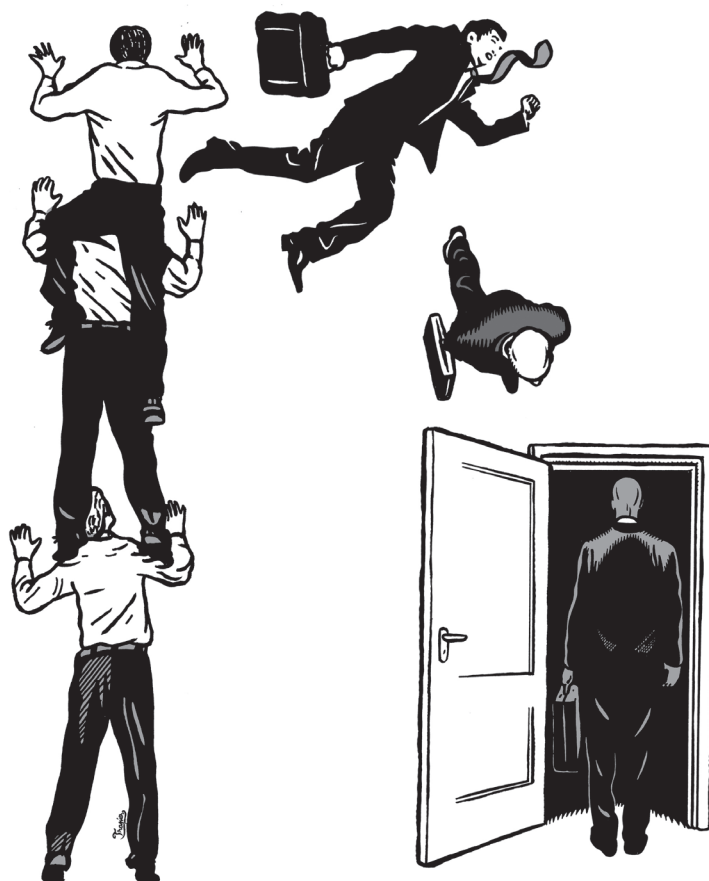


Théâtre du Rond-Point



dossier de presse



Plan B

un spectacle de
Aurélien Bory et **Phil Soltanoff**

12 décembre 2012- 12 janvier 2013, 18h30

relâche les lundis, dimanche 16 décembre, les mardi 18 et 25 décembre et 1^{er} janvier

générales de presse : les 12, 13, 14 et 15 décembre à 18h30

contact presse compagnie Agence Plan Bey - Dorothée Duplan & Aurélie Baguet 01 48 06 52 27 bienvenue@planbey.com

contact presse Rond-Point Hélène Ducharne 01 44 95 98 47 helene.ducharne@theatredurondpoint.fr

Carine Mangou 01 44 95 98 33 carine.mangou@theatredurondpoint.fr

Plan B

un spectacle de **Aurélien Bory et Phil Soltanoff**

avec
Mathieu Bleton
Itamar Glucksmann
Jonathan Guichard
Nicolas Lourdelle

conception et scénographie **Aurélien Bory**
mise en scène **Phil Soltanoff**
création des rôles **Olivier Alenda, Aurélien Bory, Loïc Praud, Alexandre Rodoreda**

création lumière, régie générale Arno Veyrat
musique Phil Soltanoff, Olivier Alenda, Aurélien Bory
musique additionnelle Ryoji Ikeda, Lalo Schiffrin
assistant à la mise en scène Hugues Cohen
répétiteurs Olivier Alenda, Loïc Praud
vidéo Pierre Rigal
costumes Sylvie Marcucci
décor Christian Meurisse, Harold Guidolin, Pierre Dequivre
peintures et patines Isadora de Ratuld
régie plateau Thomas Dupeyron
régie son Joël Abriac
régie lumière Carole China
administration
production et diffusion Florence Meurisse, Christelle Lordonné, Marie Reculon

production compagnie 111 – Aurélien Bory, coproduction de la reprise le Théâtre du Rond-Point, Le Grand T – SC Loire Atlantique / Nantes, aide à la reprise Théâtre Garonne / Toulouse, TNT – Théâtre national de Toulouse Midi-Pyrénées, L'Usine – lieu conventionné arts de la rue / Tournefeuille, coproduction à la création Théâtre Garonne / Toulouse, Théâtre de la Digue / Toulouse, Le Train Théâtre – SC / Portes-lès-Valence, avec l'aide du CDC de Toulouse / Midi-Pyrénées, du service culturel de l'Ambassade de France à New York et du TnBA – Théâtre National de Bordeaux en Aquitaine, avec le soutien du ministère de la Culture et de la Communication et de la DRAC Midi-Pyrénées, CR Midi-Pyrénées, CG Haute-Garonne, Ville de Toulouse, convention Institut Français / Ville de Toulouse, Adami et Fondation BNP Paribas

Création le 10 janvier 2003 au Théâtre Garonne de Toulouse
Reprise le 27 septembre 2012 au Grand T à Nantes

durée : 1h10

contact presse compagnie

Agence Plan Bey - Dorothée Duplan & Aurélie Baguet
01 48 06 52 27 - bienvenue@planbey.com

12 décembre 2012 - 12 janvier 2013, 18h30

relâche les lundis, les 16, 18 et 25 et le 1^{er} janvier

générales de presse : les 12, 13, 14 et 15 décembre à 18h30

Théâtre du Rond-Point - salle Renaud-Barrault (745 places)

plein tarif salle Renaud-Barrault 36€

tarifs réduits : groupe (8 personnes minimum) 21€ / plus de 60 ans 26€

demandeurs d'emploi 18€ / moins de 30 ans 15€ / carte imagine R 11€

réservations 01 44 95 98 21 - www.theatredurondpoint.fr - www.fnac.com



Tournée

Plan B

27 septembre - 2 octobre 2012	Le Grand T, scène conventionnée, Nantes (44)
9 et 10 octobre 2012	Le Quai, Angers (49)
18 - 20 janvier 2013	Queen Elisabeth Hall, Londres (Royaume-Uni)
5 et 6 février 2013	Théâtre de Cornouaille, scène nationale, Quimper (29)
11 et 12 février 2013	Amphithéâtre Les 3 Mâts, Sables d'Olonne (85)
15 et 16 février 2013	Le Channel, scène nationale, Calais (62)

Sans objet

12 - 14 septembre 2012	Trafo, Budapest (Hongrie)
9 et 10 novembre 2012	Brooklyn Academy of Music, New-York (États-Unis)
31 mai et 1 ^{er} juin 2013	Centre des Arts, Enghien-les-Bains (95)
juin 2013	Festival Theaterformen, Hanovre (Allemagne)
24 - 26 août 2013	Salzburg Festival, Salzburg (Autriche)

Géométrie de caoutchouc

3 - 28 octobre 2012	Parc de La Villette - Espace chapiteaux, Paris (75)
---------------------	---

Plexus (création 2012)

30 novembre - 16 décembre 2012	Théâtre Vidy-Lausanne, Lausanne (Suisse)
16 - 18 janvier 2013	Le Grand T, scène conventionnée, Nantes (44)
12 février 2013	L'Estive, Foix (09)
15 février 2013	Le Parvis, Tarbes (65)
19 et 20 mars 2013	La Coursive, La Rochelle (17)
9 avril 2013	Agora, Boulazac (24)

Entretien

Bras écartés, ils volent. Lents et longs oiseaux humains. Quatre types, golden boys en costard cravate, cadres dynamiques, défient la pesanteur. Sur leur plan incliné, ils flottent. Puis les voilà juchés, comme nichés dans les interstices de la paroi, fenêtres ou corniches. Ils jonglent et les balles sonorisées par leurs rebonds créent une musique envoûtante. La géométrie prend corps et réciproquement. Derrière le quatuor, les tableaux boursiers défilent. Les hommes choient, chutent, comme des cours en dégringolades. Le plan se redresse, devient un mur droit, où les acrobates continuent de se battre contre les lois de la gravité.

Comment expliqueriez-vous le titre, *Plan B* ? Que signifie-t-il pour vous ?

Aurélien Bory : En 2003 année de création de *Plan B*, cette expression n'était pas aussi connue qu'aujourd'hui, elle était essentiellement anglo-saxonne, on l'entendait dans les séries, les polars ou les films d'actions. Ainsi en plus de sa signification, à savoir changer de plan quand ce qu'on a prévu a complètement échoué, le titre contient une autre dimension, liée à l'espace, à la géométrie qui est le point de départ de *Plan B*. Tout le spectacle repose littéralement sur un plan incliné. La dramaturgie s'est fondée sur ce principe physique, avec les moyens de l'acrobatie et du jonglage, puis s'est élaborée au cours du travail de recherche. *Plan B* était un nom choisi au départ, et il a révélé des sens multiples au cours de la création. Avec comme constante un rapport ténu à la gravité. Le théâtre est le seul art qui ne peut échapper aux lois de la physique, ainsi tenter d'échapper à la gravité, est l'impossible *Plan B*.

Y a-t-il une histoire dans *Plan B* ? Une trame, une narration à suivre ?

Phil Soltanoff : Oui, une histoire existe dans *Plan B*, mais elle se transmet visuellement et de façon sonore, c'est une histoire sans parole. L'histoire n'avait pas été décidée avant le début des répétitions. Elle a émergé plutôt tard dans le processus de création. C'est une histoire très simple, humaine et naïve – qui rappelle le mythe de Sisyphe : se trouver confronté à un problème, apprendre à y faire face, devenir efficace pour le surmonter, et le problème change... Continuer jusqu'à épuisement. Je pense qu'à un certain niveau, c'est une expérience partagée par tout le monde. De plus, une histoire abstraite permet à l'audience de s'y confronter de façon personnelle ; les spectateurs y entrent par le biais de leur propre grille de lecture, de leurs propres valeurs. Je pense que l'art devrait ajouter quelque chose au monde. C'est comme le Grand Canyon. Pas besoin d'être un érudit pour l'apprécier (bien que l'érudition puisse apporter d'autres éléments à l'expérience). On l'absorbe complètement, on l'intègre par le regard, l'ouïe, et par notre relation à lui. Il devient une fondation où ériger sa propre imagination.

Comment cette confrontation entre le théâtre et le cirque a-t-elle modifié votre façon de travailler ?

AB : Cette confrontation a fondé une démarche autour de la scénographie qui est encore à l'œuvre aujourd'hui dans mon travail. La question de l'espace continue de m'animer, et mes derniers spectacles, *Sans objet* ou *Géométrie de caoutchouc* sont des prolongements de cette réflexion. C'est aussi tout le sens de la reprise de *Plan B* : donner à voir un point de départ, où les moyens du cirque sont animés par une vision plus large. Le travail avec Phil a été déterminant dans ce sens, nous nous sommes accordés de la plus belles des manières. Je voulais m'échapper du cirque, il voulait s'échapper du théâtre. Nous nous sommes croisés en plein milieu, en dehors des cadres.

PS : Je suis très admiratif des techniques du cirque, mais pas obligatoirement du cirque vu comme un art. J'ai l'impression que ça n'exige pas assez de ma part, ni de la part du public. Mais les compétences techniques sont indiscutables : soit vous êtes capables de maintenir sept balles en l'air, soit vous ne le pouvez pas ; soit vous pouvez exécuter un saut périlleux, ou vous échouez. Cet aspect factuel indéniable est absolument séduisant. Je pense

À peine les hommes sont-ils parvenus à s'adapter aux changements du monde, que le monde a changé.

qu'Aurélien ressentait la même chose et notre rencontre a été un moyen de discuter de nos observations au travers du langage de notre travail: la création d'un spectacle. Nous avons traversé beaucoup d'aventures depuis *Plan B*, mais elles sont toutes restées fidèles à ce procédé déclenché par notre collaboration : simplement laisser les choses et nos relations à ces choses révéler leurs mystères. Ne pas se précipiter, ni tirer des conclusions hâtives, mais simplement laisser les choses dévoiler leur magie. Et prendre le temps de découvrir ces qualités. Un autre atout majeur du cirque est la notion de plaisir. C'est une merveilleuse expérience d'assister aux prouesses d'un circassien, et c'est toujours un plaisir. Comment est-ce que cette sensation prend part à un travail sérieux ? Et je ne veux pas dire "sérieux" au sens affectif – comme sinistre, par exemple. Mais comment une exploration propulsée par les prouesses du cirque peut être envisagée dans le cadre d'un questionnement artistique. Voilà ce qui m'intéresse.

Aurélien Bory

Concepteur et scénographe

Aurélien Bory, né en 1972, est metteur en scène. Il dirige la compagnie 111, fondée en 2000 et implantée à Toulouse. Parti du jonglage, Aurélien Bory développe un « théâtre physique » singulier et hybride, à la croisée de nombreuses disciplines (théâtre, cirque, danse, arts visuels, musique...). Il envisage la scène comme art de l'espace et s'appuie fortement sur la scénographie.

Ses plus récentes pièces sont *Géométrie de caoutchouc* (2011) créé à Nantes, *Sans objet* (2009) créé à Toulouse et *Les Sept Planches de la ruse* (2007) créé en Chine. Ses spectacles sont présentés dans le monde entier et cette reconnaissance internationale débute avec *Plan B* (2003) et *Plus ou moins l'infini* (2005), créés en collaboration avec Phil Soltanoff. Également inspiré par la danse, Aurélien Bory met en scène le chorégraphe Pierre Rigal dans *Erection* (2003) et *Arrêts de jeu* (2006).

Il conçoit aussi deux portraits de femme, *Questcequetudeviens ?* (2008) pour la danseuse de flamenco Stéphanie Fuster et *Plexus* (2012) pour la danseuse japonaise Kaori Ito. Pour Marseille 2013, il imagine un nouveau projet pour les acrobates marocains, *Azimut*, dix ans après *Taoub*, spectacle fondateur du Groupe acrobatique de Tanger. Les œuvres d'Aurélien Bory sont animées par la question de l'espace. Il ne conçoit son travail théâtral que « dans le renouvellement de la forme » et « en laissant de la place à l'imaginaire du spectateur ». Aurélien Bory reçoit le prix Créateur sans frontières en 2008. Depuis 2011, il est artiste associé au Grand T à Nantes.

Phil Soltanoff

metteur en scène

Phil Soltanoff est un artiste hybride qui mélange et incorpore la danse, le théâtre, les arts visuels et les nouvelles technologies de façon à bousculer les formes familières et les étiquettes artistiques habituelles. Il est le directeur artistique de Mad dog, compagnie de théâtre expérimental.

Parmi ses travaux récents, on trouve *LA Party* (programmée au festival Under The Radar en 2009) ; *Sitstandwalkliedown*, créée spécifiquement pour un espace public de Governor Island, New-York, à la demande du festival Sitelines 2010 ; et *I/O*, une collaboration avec l'artiste sonore Joe Diebes où 6 chanteurs lyriques dialoguent avec un ordinateur. En 2002, Phil Soltanoff entame une collaboration avec Aurélien Bory et la Compagnie 111 pour une trilogie sur l'espace avec *Plan B* et *Plus ou moins l'infini*. Sa collaboration avec le Festival Fusebox comprend le *12nineteen Library*, une installation créée pour le Musée d'Arts de Austin et qui a reçu le prix Austin Critics Table Award en 2009.

Phil Soltanoff est soutenu par le fond MAP, le Doris Duke Creative Exploration Fund, le fond Franco-Américain pour le Spectacle vivant (FACE), le Trust for Mutual Understanding, et le Newman's Own. En 2009, la Mellon Foundation a récompensé le Center Theatre Group de Los Angeles pour encourager la création d'œuvres originales, notamment de Phil Soltanoff et son collaborateur Jim Findley. La première de leur dernière œuvre a eu lieu au CTG de Los Angeles en 2011. En 1999, Phil et l'artiste Hanne Tierney ont créé à Brooklyn l'espace d'exposition et de performances Five myles qui a reçu le prestigieux Obie Award en 2000.

Spectacles à l'affiche

J'ai passé ma vie à chercher l'ouvre-boîtes

de Maurice-Domingue Barthélemy
mise en scène Claude Aaufaure
avec Jean-Quentin Châtelain

27 novembre - 30 décembre, 21h - salle RT

Gaspard Proust

4 décembre - 12 janvier, 21h - salle RB

La Marquise de Cadouin

de Gaëtan Peau coécriture et mise en scène Quentin Defalt
avec Xavier Catteau, Juliette Coulon, Olivier Faliez
Charlotte Laemmel, Gaëtan Peau, Jean-Jacques Vanier

4 décembre - 6 janvier, 21h - salle JT

Pierre Richard III

de et par Pierre Richard
coécriture et mise en scène Christophe Duthuron

7 décembre - 6 janvier, 18h30 - salle JT

Sortir de sa mère

un cabaret de et par Pierre Notte
avec Tiphaine Gentilleau, Brice Hillairet, Chloé Olivères

8 janvier - 9 février, 18h30 - salle RT

La chair des tristes culs

un cabaret de et par Pierre Notte
avec Tiphaine Gentilleau, Brice Hillairet, Chloé Olivères

8 janvier - 9 février, 21h - salle RT

Autres événements

L'Université populaire de Caen ... à Paris

La Déconstruction existentielle
une conférence de Michel Onfray
le 6 décembre à 12h30

Piero della Francesca et Albrecht Dürer :
deux mathématiciens bien connus
une conférence de Jean-Pierre Le Goff
le 13 décembre à 12h30

Psychopathologie et réalité
une conférence de Didier Pleux
le 20 décembre à 12h30

Dans le ventre de la grotte Chauvet Pont-d'Arc

L'art et la science
animée par Stéphane Paoli
le 17 décembre à 19h30 - salle JT

Dix-huit troussees de secours en période de crise

Conférences-Peformances
les 29 et 30 novembre
les 1^{er}, 6, 7 et 8 décembre à 18h30

